

Notre Petit Journal

Nr. 165 décembre 2022

Bulletin trimestriel de l'asbl aide médicale internationale à l'enfance

Afgiftekantoor 2099 Antwerpen x / P2A8581



AMIE *calement* Amitié



au Burkina Faso



Colofon

Editeur Responsable

Mark Bolsens
August Vermeylenlaan 14
2050 Antwerpen
Tel. 0486/526.188
Mark.bolsens@telenet.be

Conseil d'Administration:

Diane Nadalini, Stefaan De Bondt, Mark Bolsens, Francisca Cauwe, Joke Jaspers, Elga Meeusen, Frans Parren

Présidente d'honneur:

Thérèse-Marie de Fays-Flipot

Grâce à:

Xavier Votron et nos correspondants à l'étranger

Imprimerie:

Halewijn NV
www.halewijn.info
Halewijnlaan 92
2050 Antwerpen
tel. 03/210.08.11

Pendant la dernière Assemblée Générale, nous avons eu l'occasion de faire connaissance avec notre nouveau projet AMIE: Zoodo. C'est avec plaisir que nous faisons plus ample connaissance avec ce projet par le biais d'une interview digitale pour Notre Petit Journal. Nicole De Clerck et Pia De Monie nous racontent avec enthousiasme leur engagement pour Zoodo.

ZOODO.... cela a quelque chose de mythique, d'où vient ce nom?

C'est un mot en "mooré", une des nombreuses langues parlées au Burkina Faso, qui signifie: "amitié". Et cela représente parfaitement notre projet: se lier d'amitié avec les gens que nous avons rencontré lors de notre première visite au burkina Faso.

Burkina Faso signifie "le pays des gens intègres". C'était la Haute-Volta, un pays d'Afrique de l'Ouest, avec des frontières avec le Bénin, la Côte d'Ivoire, le Ghana, le Mali, le Niger et le Togo, sans accès à la mer. C'était une colonie française qui a acquis son indépendance en 1960. Il est donc encore possible de se faire comprendre en Français.

Pia et Nicole se connaissent et sont amies depuis l'école secondaire. Elles voulaient depuis longtemps voyager en Afrique, hors des sentiers battus, dans le cadre d'un projet. Pia a eu cette possibilité quand elle est devenue

échevine de la coopération au développement à Kruibeke. "En 2013, nous avons voyagé avec le groupe beweging.net et avons visité leur projet d'école. Nous avons été agréablement surprises de voir à quel point ces jeunes

étaient heureux de recevoir un peu de soutien. Le directeur Rémi Bansé nous a expliqué qu'il voulait scolariser plus d'enfants après la 6ème primaire, de manière à ce qu'ils fassent des études secondaires, mais qu'il n'avait pas de moyens suffisants." raconte Pia.

Et c'est comme ça que ZOODO a démarré ...

En 2014, Nicole et Pia ont décidé d'aider 2

étudiants à faire leurs études secondaires: Kuilga et Agnes. C'était un pas dans l'inconnu, mais avec beaucoup de confiance et d'engagement...

Agnes a fait ses études secondaires de premier cycle au collège St Monique. Par après, elle a combiné sa formation de coiffure avec des cours du soir d'études générales. Elle a ouvert son propre salon de coiffure en octobre 2022.



A.M.I.E. (Aide Médicale Internationale à l'Enfance) est une association belge, bilingue, sans aucun but lucratif dont tous les membres, administrateurs et responsables sont complètement bénévoles. Fière de porter ce joli nom, notre organisation oeuvre pour le mieux-être d'enfants défavorisés dans le monde.

A.M.I.E. C'est:

- un mouvement de fraternité universelle au service des plus démunis, surtout des enfants.
- une oeuvre humanitaire qui agit sans bruit, mais rapidement et efficacement, au coeur de la misère, là où travaillent quotidiennement nos responsables sur place. Elle n'est influencée par aucun groupe de pression, aucun régime, aucun Etat.
- des hommes et des femmes volontaires qui, à l'idée abstraite d'aider l'humanité, préfèrent le concret d'une AMIÉtié qui réchauffe

www.amie-be.org

KBO BE 0420.127.289

Nous espérons que cela se passera bien et qu'après un an, elle pourra bénéficier d'un micro crédit.

Kuilga a terminé ses études secondaires en 2021. Il a déjà



Foto: Agnes, Kuilga en Sidonie

terminé avec succès sa première année d'études universitaires. Il fait des études commerciales et a commencé sa deuxième année en octobre.

Nicole: "Et puis le directeur Rémi nous a demandé d'aussi aider Sidonie. Nous l'avons inscrite au collège St. Monique. Comme elle était à l'internat nous avons dû trouver plus de bienfaiteurs. Nous avons rapidement trouvé, parmi des collègues des magasins du monde Oxfam. Entre temps, elle est en 4ème année, ce qui est déjà un atout pour intégrer le marché du travail. Nous verrons comment sa situation évoluera."

Pia: "Après Sidonie, nous étions de nouveau à la recherche de jeunes gens à soutenir. L'école de brousse avec laquelle nous collaborons a seulement une vingtaine d'élèves en 6ème primaire. C'est un groupe relativement restreint pour trouver des jeunes qui veulent faire des études secondaires. C'est pourquoi nous soutenons aussi des jeunes qui veulent faire des formations techniques sur place. Lambert par exemple, est un jeune qui nous a dit qu'il voulait devenir soudeur. Nous avons donc trouvé une possibilité de stage dans le village. Son ambition est de devenir soudeur indépendant plus tard."



L'année passée 2 nouveaux étudiants ont commencé dans le fameux collège Moukassa. Et c'est comme ça que la machine s'est mise en route ...

Nicole: "Et puis le directeur avec lequel nous collaborions a été muté dans une école: Kouyiri, beaucoup plus grande et plus près de la ville. Nous avons aussi immédiatement établi un bon contact avec le nouveau directeur de notre première école de brousse, Mr Augustin Koné. Ce qui n'empêche que nous voulons continuer à soutenir le directeur précédent Rémi Bansé, vu notre excellente collaboration au fil des ans."

Comme le nombre de bienfaiteurs augmente, nous avons démarré avec 8 nouveaux étudiants cette année, qui viennent des deux écoles primaires."

Pia: "Financer les études d'un jeune coûte environ 270€ par an: uniforme, vélo, fournitures scolaires, inscription, ... Une fois que nous nous sommes engagés à financer les études d'un jeune, nous devons évidemment le soutenir pendant toute sa scolarité, pour qu'il ou elle puisse terminer ses études secondaires. C'est pourquoi nous suivons notre budget de très près."

Les deux écoles nous demandent aussi du matériel didactique, pour avoir plus de moyen qu'un simple tableau noir et de la craie. En effet le niveau de l'éducation s'améliore quand il y a plus de matériel didactique. Cela permet dès lors d'obtenir de meilleurs résultats à l'examen national qui marque la fin des

études primaires". Nous constatons d'ailleurs que les résultats des dernières années sont meilleurs qu'auparavant!

Nous offrons aussi de l'aide matérielle. A l'école de Kouyiri un préau a été construit, pour que les élèves puissent avoir un endroit à l'ombre, et l'école a été raccordé au réseau électrique. Nous avons aussi donné du support pour aider des réfugiés qui, de la brousse viennent se réfugier dans un environnement urbain, plus sûr. (En effet la problématique des réfugiés n'est pas uniquement Européenne).



Et, parce qu'il n'est pas possible de se concentrer et d'étudier le ventre vide, nous finançons également régulièrement un repas à l'école, du riz avec de l'huile... Nous encourageons aussi la création d'un potager à l'école. Enfin, lorsque les enfants doivent rester 3 jours à l'école pour l'examen final, nous prévoyons une aide en plus pour les repas.

Aide médicale et information

Zoodoo donne aussi du support depuis le début pour des leçons sur la santé. Eric, un infirmier local donne régulièrement des cours aux enfants sur des principes d'hygiène de base. "Apprendre aux enfants à se laver les dents, à se laver les mains avant de manger. Cela nous semble évident, mais ce n'est malheureusement pas le cas pour des enfants de la brousse. Et c'est comme cela que nous avons découvert un autre problème. "Pendant les cours sur les menstruations et l'hygiène, l'infirmier s'est rendu compte que les jeunes filles n'avaient pas accès à du matériel sanitaire pendant leurs menstruations. Elles ratent donc une semaine de cours à chaque fois, ce qui signifie qu'elles accumulent un retard scolaire", nous raconte Nicole. "Nous avons donc mis sur pied un projet, avec l'aide de l'infirmier, pour procurer aux jeunes filles de dernière année un kit de protections sanitaires. Nous donnons aussi un kit aux mamans, dans l'espoir d'engager une conversation au sein des familles. Les mamans reçoivent d'ailleurs aussi des informations de planning familial, éducation sexuelle etc", ajoute Pia.



Comme vous pouvez le constater, ZOODO a autant d'énergie que d'idées! Si vous le désirez, vous pouvez les soutenir via le comité 00 (voir la dernière page du Petit Journal).

Du fond du coeur, merci!



Les temps et les gens changent, mais pas l'esprit de Noël.

Je pense que décembre est le mois le plus nostalgique de l'année.

Comme chaque année, nous sommes allés à la chasse au Sapin de Noël et comme chaque année, nous sommes très soucieux de la forme, la hauteur ou tout simplement de la sobriété.

Pour beaucoup, décembre est une période qui donne corps à des journées qui nous paraissent bien plus longues plus tard dans l'année. Et c'est cela qui fait du bien.

Malgré les situations dans le monde et leurs conséquences imprévisibles, nous avons à nouveau réussi à poursuivre nos projets, parfois avec du retard.

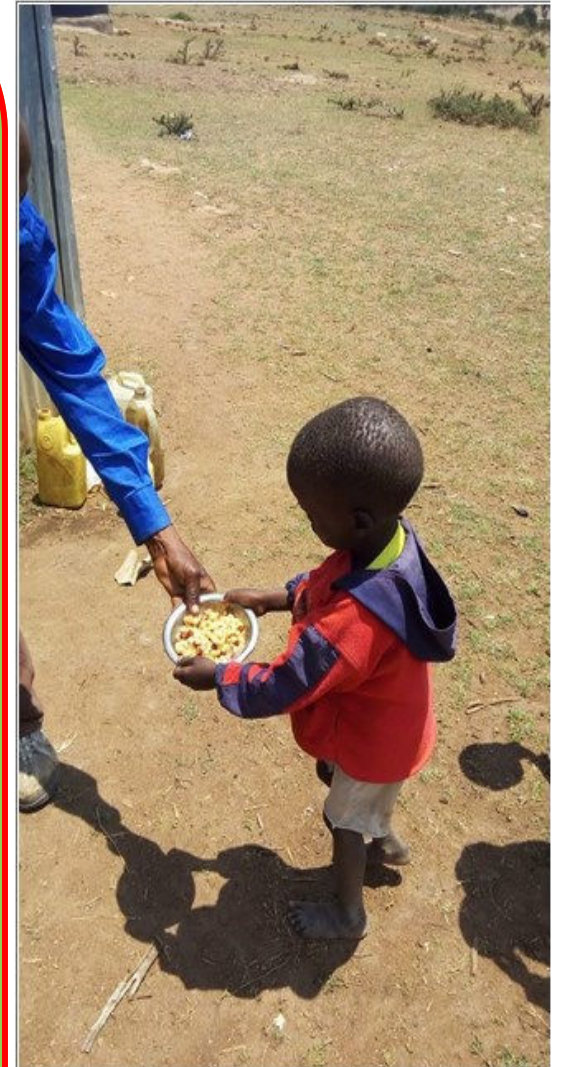
Et enfin nous avons la magie, l'espoir que tout ira bien, la motivation pour continuer à travailler, la chaleur nécessaire l'un pour l'autre.

Beaucoup de choses ordinaires qui étaient si évidentes auparavant ne le sont plus, et vous réalisez également à quel point les choses ordinaires sont spéciales.

La gratitude reste le chemin le plus court vers le bonheur.

Espérons que la nouvelle année vous apportera toutes ces choses qui vous paraissent extraordinaires et signifient beaucoup pour vous !

Joyeuses fêtes



Un cadeau de Noël du Kenya... dépêchez-vous de lire en page centrale. Et dégustez virtuellement!

Accepter la situation "telle qu'elle est" est le plus grand défi pour les parents ayant un enfant avec des limitations.

Quand on perd soi-même sa mobilité en raison d'une maladie, c'est difficile à accepter.

Depuis 2020 nous avons organisé le don de chaises roulantes, de rolators aux personnes défavorisés aux Philippines.

Ces chaises font toute la différence pour eux et leur rendent leur mobilité.

Leurs sourires radieux et reconnaissants nous disent que c'était une bonne décision.



En 2023 nous voulons aussi donner un peu de liberté aux jeunes et aux moins mobiles... C'est pourquoi notre projet 'fauteuils roulants' sera poursuivi. Pour 100 € sur notre compte BE80 0000 8577 5177 avec la mention « projet fauteuil roulant », nous veillons à ce que quelqu'un qui autrement ne peut pas se le permettre reçoive un fauteuil roulant ! Bien sûr, vous obtenez un merci éternel!





CENTRO DE
CONVÍVIO

MADRE THERESIA
VERMELYLEN

A nouveau l'espoir à Montes Clares

Après 2 années de reports dus au Covid, sœur Mella a enfin pu rentrer en Belgique l'été passé. Le moment pour moi de rejoindre le couvent WZC à Berlaar où sœur Juliana m'attendait. Sœur Mella avait rapporté du cake de sa visite au Limbourg. Autour d'un délicieux flan liégeois nous fûmes rapidement au Brésil.

Drogue et Covid

« Les temps sont durs au Brésil. Le Covid a beaucoup détruit. Nos écoles n'ont toujours pas redémarré, et nous ne savons pas si nous pourrons un jour recommencer. Nous sommes des écoles privées et les coûts ont grimpé en flèche, tant pour l'entretien que pour les salaires des enseignants. Et nous ne pouvons pas faire porter ces coûts aux parents. Ceux-ci ne peuvent pas du tout se le permettre, surtout après l'augmentation des coûts due à Covid. »

Soeur Juliana, Mark Bolsens et soeur Mella



« Et le problème de la drogue éclate aussi plus que jamais. C'est vraiment partout. A Anvers vous le vivez maintenant aussi, n'est-ce pas », même si je réfute que ce n'est toujours pas aussi grave chez nous en Belgique. Nous pouvons encore nous promener l'esprit serein. Sœur Mella : « Nous aussi. Sauf dans les bidonvilles. Là, il faut vraiment être accompagné par quelqu'un du quartier. Sinon tu risques ta vie. »

Projets sociaux

Nos projets à Montes Clares sont désormais hébergés dans une organisation à but non lucratif à part entière : Aubre Social Maria Theresia Vermeylen. Ce travail a également été mis à l'arrêt pendant longtemps en raison du Covid, mais nous reprenons progressivement. Nous prenons à nouveau soin des femmes enceintes, les accompagnons à la naissance, et nos cours de broderie ont également repris. Les enfants



reçoivent un soutien scolaire et une aide aux devoirs ». Notre centre s'épanouit à nouveau en pleine activité.

Et nos colis alimentaires restent également indispensables. L'AMIE les soutient depuis de nombreuses années et nous espérons qu'elle continuera à le faire.

Malheureusement, nos sœurs, qui ont toujours tout organisé volontairement et sans condition, prennent de l'âge. Heureusement, nous avons déjà beaucoup de bénévoles laïcs, mais ils n'ont pas toujours leurs filières... C'est pourquoi nous continuons à compter sur nos bienfaiteurs ! Et nous voyons aussi les résultats. Le bidonville de Montes Clara a été sérieusement amélioré au fil des ans. La paroisse y vit. Espérons que ça reste comme ça !



Sœur Mella a également apporté un cadeau aux bienfaiteurs de l'AMIE. Une très belle et grande nappe/couverture brodée (1,5x3m). Notre journal va le tirer au sort parmi tous les bienfaiteurs qui ont viré (ou vireront encore) une contribution en 2022 sur le compte BE80 0000 8577 5177 de l'AMIE avec la mention 'Montes Clares'. Tous les dons jusqu'à fin janvier comptent ! Et bien sûr tout le monde y gagne : après tout, le sentiment de donner une chance aux enfants et aux jeunes est inestimable



Lettre KoKo Pol novembre 2022

Chère famille, chers amis et compagnons, chers amis de l'A.M.I.E. ,

A grands pas, nous nous dirigeons vers la fin de l'année 2022. 2022 nous a apporté à nouveau ses joies et ses revers. Mais la plus grande joie (pour laquelle un immense merci) est que vous continuez à nous soutenir, qu'il y ait toujours autant de personnes qui ne se sont pas lassées de nous aider. Mon – ou plutôt- notre immense merci ! Souvent je me demande : pourquoi ai-je mérité cela ? Mais tout d'abord, mes excuses car je vous remercie si peu et je ne vous donne que peu de nouvelles.

Des gens heureux sont aussi ceux qui de temps en temps viennent voir ce que nous faisons avec leur aide. Surtout ceux qui s'investissent, par exemple, chez maman Koko qui avait la charge de 620 orphelins parmi lesquels de nombreux handicapés. « Avait » car bien malheureusement, elle est décédée récemment. Mais son travail est poursuivi par le père Hugo. C'est un travail magnifique qui s'accomplit là. Pour rappel : les enfants qui naissent avec un handicap ou les bébés dont les deux premières dents ne sortent pas au bon endroit (!), sont considérés comme des sorcières et sont quasi toujours rejetés par leur famille. Leur unique recours est de trouver un endroit d'accueil pour les enfants abandonnés.

Cette année, nous avons eu le bonheur de rencontrer le couple royal pendant leur visite au Congo. Les organisateurs ont fait en sorte que le Roi comme la Reine puissent s'entretenir avec divers groupes en montrant le même intérêt et la même sollicitude. Ainsi, il y avait un groupe d'ingénieurs, aussi un groupe de religieuses et de travailleurs sociaux. Notre Reine a écouté presque pendant une heure les pères restants, les sœurs et quelques travailleurs sociaux parler du travail que nous effectuons dans les hôpitaux, centres d'accueil, etc...

Nous avons reçu aussi la visite de 4 journalistes qui venaient voir quel rôle avait encore l'Église catholique dans les communautés africaines. Ils font la même enquête sur d'autres continents. J'attends leur rapport avec curiosité.

Sont venus en visite aussi les fondateurs de l'Action Damien, organisme avec lequel nous travaillons en étroite collaboration. A cause du Covid, ils ont accumulé du retard dans leurs activités. Une équipe de 3 personnes est quand même venue pour placer des panneaux photovoltaïques dans les centres de traitement de la tuberculose et de la lèpre. Ils logèrent chez nous à Masina.

Un point également positif, c'est que des gens continuent à faire confiance à nos ateliers de l'école technique. Imaginez-vous que nous avons reçu cette fois la commande de 750 bancs d'école. Évidemment, ils ne furent pas fabriqués par nos élèves, mais par une équipe d'artisans ; Les élèves ont pu aider pendant leurs heures de travaux pratiques. Et moi-même j'ai pu récupérer les copeaux. En les mélangeant avec les restes de l'abattoir situé à côté de l'école, j'ai maintenant un énorme compost de telle sorte que notre jardin profite lui aussi de cette grosse commande. La moto à 3 roues que nous avons reçue de la commune de Wevelgem, grâce à Marnix Sabbe, nous rend ici aussi un grand service. Grâce à la province du Limbourg et grâce aux Salvatoriens, nous avons pu reconstruire et rénover un ancien bâtiment de telle sorte que nous puissions donner aux plus pauvres d'entre nos jeunes une chance de survivre. Ainsi, nous avons pu isoler quelques mois Emmanuel (du film « Les Kids de Kinshasa »), qui avait attrapé la tuberculose pour la deuxième fois. Isaac, un enfant du collège, a eu moins de chance. Il avait l'anémie falciforme (forme congénitale d'anémie) mais il voulait néanmoins participer à une rencontre avec plus de 2000 jeunes des différentes écoles de Don Bosco à Kinshasa. Cela lui fut fatal.

Et Cynthia passe aussi par des jours difficiles. Cynthia est une jeune fille gravement handicapée de 18 ans. Enfant, elle fut opérée à Lierre grâce au Père Albert Sabbe et aux sœurs de l'hôpital. Elle a grandi dans une chaise roulante et a suivi les cours du soir chez nous. Son papa était « ange gardien » et chauffeur. Tous les deux, ils étaient très fidèles à la messe du dimanche à 9h. Mais hélas, le papa vient de décéder. Que va devenir Cynthia ?

Malgré les conseils de nombreuses personnes de m'arrêter à 81 ans ou du moins de réduire fortement mes activités, quelques nouveaux venus sont arrivés :

Une ancienne religieuse qui se fait toujours appeler « Sœur Bernadette » a aussi la charge d'une quarantaine d'enfants des rues. Mais il y a plus de 6 mois, elle est tombée avec la moto. Ils habitent dans un ancien quartier où quasi seuls les 4x4 peuvent rouler.

Une de ses enfants, Octavie, avait atteint l'enseignement secondaire. Son jeune frère ne réussissait même pas à l'école primaire mais jouait au football comme Kevin De Bruyne. Comment aller de l'avant ?

Bon Bosco a aussi à Masina une école de foot. Et donc Sœur Bernadette s'adressa à... Père Pol : le frère put aller à l'école de foot et il fait déjà partie de l'équipe en 2ème division. Et Octavie étudie maintenant pour devenir institutrice en école gardienne, et cela grâce à votre soutien. Tous les deux, ils viennent chaque jour à Masina en dépit de la route en mauvais état et de la saison des pluies.

Je veux terminer cette lettre avec les mots d'Octavie : « Tu fais pour moi plus que ma propre mère n'a jamais fait ».

Tout ça a été rendu possible par votre soutien indéfectible et le support d'A.M.I.E. Puisse 2023 vous apporter beaucoup de bonheur.

Koko Pol

P.S. Naturellement tout n'est pas comme un parfum de rose ou comme le clair de lune...



EMURUA OLERA

Enfin, on y est ! Les enfants et le personnel de l'école élémentaire à Emurua Olerai ont maintenant de l'eau potable à disposition. A.M.I.E. a pris en charge le cout d'environ 3200 € afin de fournir à l'école un tonneau d'eau potable et de la remplir avec de l'eau pure. 'Un grand pas en avant' écrit George Lenaai, notre responsable sur place. Mais avec cela le problème n'est pas entièrement réglé. Surtout au nord du Kenya, une région avec peu de pluies, la sécheresse continue pose de graves problèmes à la population locale. Le bétail meurt massivement en raison de cette sécheresse et les familles perdent alors leur unique revenu. En plus des changements climatiques, l'effet de la guerre en Ukraine a aussi une influence dramatique, surtout en Somalie et en Ethiopie. Suite à ce conflit, les prix de l'alimentation et du carburant ont très fort augmentés et désorganisent les échanges commerciaux mondiaux. L'extrême sécheresse et les perturbations commerciales (peu d'importation de blé de Russie et Ukraine) rendent la situation encore plus difficile. Dommage que ces personnes qui ne sont en rien responsables ni du réchauffement climatique, ni de la guerre en Europe, en soient les premières victimes !



la sécheresse

A Emurua Olerai, les écoliers souffrent aussi de la sécheresse. George Lenaai a écrit : « Une terrible famine menace toute la région en raison du manque criant de ressources alimentaires ».

D'où cet appel à l'aide et une demande de votre contribution, nous pourrions organiser provisoirement un service d'eau par jour pour les écoliers.

Vous pouvez verser votre contribution au compte

BE24 9793 2610 7638 (BIC: ARSPBE)

En communication: « Aide alimentaire Kenya »

Grand merci!

Heureusement, il y a aussi de bonnes nouvelles !

Début octobre, Angela Kronenburg a rendu visite à l'école primaire d'Emurua Olerai (Kenya). Elle a été témoin des conséquences de la pénurie alimentaire, mais elle a également dit que l'école se portait bien. Le chef de projet sur place (George Lenaai) est désormais lui-même directeur de l'école et son frère Matinkoi a un contrat de construction depuis quelques semaines. La bonne nouvelle est que le gouvernement a choisi ce lieu pour l'emplacement pour construire une école secondaire!

| EMURUA OLERA WATER PROJECT | | | | |
|----------------------------|---------------|--------------|-----------------------|-----------------------|
| BUDGET PROPOSAL 20/6/2022 | | | | |
| No | MATERIAL | QTY | PRICE/AMOUNT | TOTAL |
| 1 | 2 TANKS | 24000 LITRES | 135,000 | 270,000/- |
| 2 | 10 GATERS | 10 Pieces | 2500 | 25,000/- |
| 3 | TRANSPORT | 2 TRIPS | 27,000 | 54,000/- |
| 4 | 2 TABS | 2 Pieces | 1,500/- | 3,000/- |
| 5 | 2 PADLOCKS | 2 Pieces | 1,000 | 2,000/- |
| 6 | 1 LABOUR | 1 Labour | 5,000 | 5,000/- |
| 7 | Co-ordination | 1 | 20,000 | 20,000/- |
| | | | TOTAL AMOUNT = | 379,000 |
| | | | | KSH: 379,000/- |



Transition énergétique plus que nécessaire dans les pays pauvres!

Adriaan Tas travaille comme Conseiller financier climat pour Enabel, l'agence belge de conseil au développement, détaché auprès du ministère de l'économie et des finances au mozambique.



Il a écrit un article avec De Clercq, Samuel Buvane (Moving Mozambique's just energy transition: Vers une transition énergétique équitable au

Mozambique) dans lequel ils soulignent, entre autres, l'urgence de faire la transition énergétique dans les 81 pays à faibles émissions et pauvres en énergie.

En voici un extrait :

Le 6 novembre 2022, la 27e conférence sur le climat débutera à Charm al-Cheikh, en Égypte. On estime qu'environ 90 chefs d'État et représentants de plus de 190 pays discuteront et s'informeront au cours des deux prochaines semaines sur la manière de maintenir la hausse de la température mondiale bien en dessous de 2°C et aussi proche que possible de 1,5°C.

Beaucoup moins d'attention a été accordée aux 81 pays à faibles émissions et à faible consommation d'énergie, qui, selon un rapport de la Green

Energy Alliance for People and Planet, une initiative conjointe de la Fondation Rockefeller et de la Fondation Bezos, ne contribuent qu'à hauteur de 8% aux émissions mondiales de gaz à effet de serre depuis la révolution industrielle. Cependant, le même rapport souligne que si ces pays accusent un retard dans la transition énergétique, leur contribution annuelle aux émissions mondiales pourrait passer de 25 % en 2020 à plus de 75 % en 2050. Sans une nouvelle approche globale pour accompagner la transition énergétique dans ces pays, cette trajectoire rendra impossible d'éviter le pire du changement climatique.

(Source: <https://www.enabel.be/moving-mozambiques-just-energy-transition/>)

Nous espérons pouvoir vous informer de la suite dans une prochaine édition de Notre Petit Journal.

se !!!

si de la crise. George Lenaai nous région de loita, car partout il y a un

de soutien financier ! Avec votre oirement une distribution d'un repas

ote

22)

Kenya »

a Olerai

s nous a

e Lenaai) est

de professeur

oisi





Au mois de mai-juin 2022, nous avons eu l'opportunité de partir avec Michelle Charlot-Ramon et Jacqueline Bultez à Madagascar afin d'y découvrir la réalité des projets soutenus par l'AMIE, entre autre le projet 520 initié et géré par Madaquatre, et d'y rencontrer les personnes qui les gèrent sur place. Nous avons ainsi pu découvrir la beauté et la culture mais aussi la grande pauvreté de ce pays et de ses habitants.

Madagascar est la cinquième plus grande île du monde et compte plus de 25 millions d'habitants. Madagascar est une île qui ne ressemble à aucune autre. Les amoureux de la nature y trouvent leur paradis. Les malgaches ont conservé une culture riche, authentique, parfois déroutante et font preuve d'une grande gentillesse. Mais malgré des ressources naturelles considérables, Madagascar a un taux de pauvreté parmi les plus élevés au monde.

Les conditions de vie restent difficiles pour la grande majorité de la population, en particulier dans les zones rurales qui continuent d'afficher de mauvais résultats en matière de mortalité infantile, de fréquentation scolaire, de taux d'alphabétisation et d'achèvement du cycle primaire, de malnutrition, d'espérance de vie, d'accès aux transports, à l'électricité et à l'eau potable. Les régions du Sud, par exemple, ont connu une détérioration de leur accès à l'eau au cours de la dernière décennie et présentent les niveaux de mortalité infantile les plus élevés. Selon le rapport de la banque mondiale, Madagascar est l'un des pays africains les plus



sévèrement touchés par les effets du changement climatique : une pénurie alimentaire extrême dans le sud de l'île, suite à une sécheresse persistante depuis quatre ans, a conduit le pays au bord de ce que les experts appellent la première « famine due au changement climatique » au monde.

Même si le but principal de notre voyage était de visiter les écoles de brousse situées près de la côte ouest de l'île, projet 520 de l'AMIE, nous avons également pu visiter le Centre Notre Dame de Clairvaux situé à Ivato à proximité de l'aéroport d'Antananarivo, la capitale. Ce Centre est soutenu depuis presque 20 ans par un projet de l'AMIE (projet 506), à l'initiative de l'unité pastorale du Kerkebeek, unité pastorale du nord-est de Bruxelles. Le père Heriberto, salésien, y fut un temps prêtre avant d'être envoyé en mission au Centre Notre Dame de Clairvaux.

Le Centre accueille en internat des orphelins, enfants à risque ou anciens enfants des rues qui sont pris totalement en charge (soins médicaux, nourriture, habillement, logement et éducation), mais cet institut s'occupe aussi d'externes. Le centre, fondé par un prêtre diocésain François Marie Bernard LEONCE vers 1965, est géré par les Salésiens de Don Bosco et est actuellement dirigé par le père Erminio De Santis. C'est un choix de mission de sa congrégation religieuse qui l'a conduit à Madagascar. Bien que la congrégation ne soit pas missionnaire, les premiers salésiens sont arrivés en 1984 en réponse à une demande spécifique. « La mission est naturelle à l'Église : l'Église est missionnaire ou ne l'est pas. Nous sommes envoyés, à la suite du Christ, auprès des jeunes, notamment les plus pauvres. Comme Don Bosco, nous désirons leur témoigner de l'amour de Dieu. » nous a-t-il déclaré lors de notre rencontre.



Les frères salésiens ont ici comme dans beaucoup d'autre pays, développé une éducation des jeunes, par la vie en commun, la prière et l'apprentissage du travail. Ils reçoivent la possibilité de suivre une formation scolaire s'ils n'ont pas pu aller à l'école primaire, mais surtout d'apprendre un métier.

Nous avons pu ainsi visiter les différents ateliers développés sur le site et d'y admirer les réalisations des jeunes qui y travaillent.

Nous avons débuté par les ateliers du travail du métal où des élèves façonnaient un portail et d'autres construisaient la structure de bancs d'école. Ensuite nous sommes entrés dans l'atelier de menuiserie, où nous avons été séduits par tant de réalisations : bancs, bureaux, lits... Ils ont aussi la possibilité d'apprendre des métiers de la construction, comme la maçonnerie d'un escalier. Dans l'atelier de mécanique automobile, nous avons vu comment retaper de vieilles voitures : ici rien ne se perd ! L'évolution technique est une préoccupation du père Erminio. Il faut que les élèves puissent trouver un travail à la sortie. De nouveaux ateliers sont ouverts : l'électricité domestique ou industrielle, le travail de l'aluminium pour la construction de châssis. Leur formation ne s'arrête pas là : le Centre est assez vaste et permet de disposer de parcelles pour les cultures et l'élevage de vaches, lapins, poules, cochons... Une ferme-école est à la fois une source de nourriture et une école de formation. Son enseignement est très important, car la population de l'île de Madagascar est essentiellement agricole (80%). En outre, nul n'ignore l'effet bénéfique d'un contact quotidien avec les animaux.

La visite de ce centre nous a redonné courage, car le pays est très pauvre et les écoles techniques y manquent cruellement. Mettre en œuvre une école technique demande du savoir-faire mais aussi des moyens : les machines-outils, les matières premières et le riz, nourriture de base des malgaches sont de plus en plus



chers. Le centre accepte des commandes de clients externes et ces réalisations concrètes, comme ce portail, sont une source de revenus complémentaires mais très insuffisants.

Avant de nous quitter, le Père Erminio nous a montré un album photo avec de nombreux visages connus du Kerkebeek, prises lors d'événements organisés pour récolter des fonds. Il était heureux de nous rencontrer et remercie chaleureusement tous les donateurs pour leur soutien financier depuis de nombreuses années. Alors si vous aussi vous souhaitez soutenir ce centre de formation à Madagascar, vous pouvez envoyer votre don à l'AMIE, sur le compte **BE22 0001 5458 3947** avec comme communication projet 506 Antananarivo.



Solidair pour El Carmen

Pour « Solidair pour El Carmen », la période écoulée a aussi été une période qui nous a apporté beaucoup de bonnes nouvelles. Nos amis au Pérou ont travaillé dur, en particulier dans les petites bibliothèques, où les enfants ont la possibilité d'apprendre à lire et de se détendre de manière saine. Nous avons reçu des photos d'au moins 10 bibliothèques et en montrons quelques-unes ici. Le groupe qui s'engage auprès des enfants handicapés et de leurs parents s'est réuni et est très heureux car la Province du Limbourg a approuvé une subvention demandée sous l'égide de notre partenaire « Los Gorriones vzw ». Quelques jours plus tard, la municipalité de Kinrooi a également soutenu ce projet.

De plus, il y a eu des contacts constructifs avec les écoles et la paroisse qui nous donnent l'occasion de raconter l'histoire de notre collaboration avec El Carmen. Les contacts avec les organisations flamandes actives en coopération au Pérou, notamment en ce qui concerne la formation des personnes qui encadrent les enfants, sont prometteurs. Nous sommes tous reconnaissants du crédit et de la confiance que Solidair accorde à El Carmen et sommes convaincus qu'avec nos partenaires, nous pourrions lancer cette initiative significative au profit des enfants handicapés et de leurs parents. Les préparatifs pour un 2e séjour cette année, maintenant dans la période décembre/janvier, sont en cours.

En résumé, nous continuerons ce chemin avec les habitants d'El Carmen et espérons que vous vous joindrez à nous !



Cherchons parrains ou marraine

Michelle Pallones, née le 18 juin 2004, vit à Bahay Mapagmahal, un foyer fondé par sœur Roos Catry, où des jeunes à mobilité réduite vivent ensemble et reçoivent des conseils pour aller à l'école. Elle est une excellente élève et appartient au fleuron de l'école !

Michelle souffre de la maladie de Pott, une forme grave de tuberculose dans laquelle la bactérie de la tuberculose attaque si gravement la colonne vertébrale qu'elle peut éventuellement entraîner une paralysie complète.

Son père travaille dans la construction, mais ne gagne pas assez pour envoyer ses 4 sœurs et 2 frères à l'école. Sa mère a quitté la maison.

Nous recherchons un parrain ou une marraine pour ses études et son séjour dans la maison "aimante". Un parrainage c'est 35€ par mois.

Intéressé? Veuillez alors contacter Mark soit par courriel mark.bolsens@telenet.be ou au numéro de téléphone 0486/526.188. Au nom de Michelle : Cordialement merci!



Kaisha Pino est une fille, née le 30 mars 2015, et elle vit avec ses parents et ses 4 frères dans le bidonville de Navotas, où AMIE/KULAY a un programme de soutien pour offrir l'instruction aux jeunes.

Son père est pêcheur, et gagne environ 8 euros par jour, dépendant de la "prise du jour"...

Sa mère est femme au foyer et s'occupe de la famille et des grands-parents.

La famille vit toujours chez les grands-parents, où ils n'ont qu'une seule pièce pour vivre et dormir.

Nous recherchons une marraine ou un parrain qui veut nous accompagner dans cette aventure. Pour 12€ par mois on s'assure que Kaisha puisse aller à l'école ! Vous aurez régulièrement des nouvelles via une newsletter et un mot de votre filleul.

Intéressé, contactez mark.bolsens@telenet.be ou appelez le 0486/526.188.



Haiti **La parole à nos partenaires : aujourd'hui à Bavon Mubakanda**

Dans 'Notre Petit Journal', nous aimerions faire de la place dans les prochaines éditions pour mieux rencontrer nos partenaires dans les différents pays. C'est pourquoi nous leur avons envoyé un certain nombre de questions... Ce mois-ci, il s'agit de Bavon Mubakanda, qui est actif en Haïti, et avec qui notre responsable de comité, Marleen Lanckman, assure de très bons contacts pour l'AMIE.

Quel était votre motif pour votre engagement envers les parrainages pour les enfants ?

Mon engagement envers les parrainages pour les enfants a été motivé avant tout au moment d'inscription scolaire par une mère visiblement embarrassée pour choisir lesquels des ses quatre enfants inscrire à l'école. Elle n'était même pas sûre de payer pour deux. Pour convaincre et satisfaire chacun de ses enfants, elle leur promettait qu'ils devraient alterner chaque année. C'est-à-dire, si cette année les deux vont à l'école, l'année prochaine ils vont rester à la maison pour donner chance aux deux autres d'y aller aussi. J'ai vu sa douleur de se sentir incapable d'envoyer ses enfants à l'école, surtout que dans notre communauté c'est une honte pour les parents dont les enfants sont renvoyés de l'école à cause de frais scolaires. Ils préfèrent alors ne pas les envoyer à l'école pour ne pas se sentir honteux. Des telles histoires j'en ai rencontrées plusieurs.

La deuxième motivation vient de ma conscience de l'importance de l'éducation (école) et le constat qu'il y a beaucoup d'enfants non scolarisés à cause de la situation financière des leurs familles.

Et la troisième c'est aussi ma foi chrétienne (catholique), ses valeurs et ses implications.

Quel est le stimulant ?

Les stimulants sont nombreux, entre autres :

Les témoignages émouvant des enfants et familles dont le parrainage a aidé à finir leurs études classiques et qui se sont tracés un chemin dans la vie.

La joie profonde de soulagement exprimée par les enfants parrainés et leurs parents (responsables).

D'une part le dévouement de Marleen Lanckman et celui du comité d'AMIE pour les enfants et d'autre part l'amour des parrains et marraines envers leurs filleul (e)s sont plus que touchants.

Il y a aussi mes propres convictions et valeurs attachées à l'éducation des jeunes et la scolarisation des enfants.

Quelles valeurs sont pour vous les plus importantes à partager ?

L'amour et l'humanisme qui traversent les frontières. J'ai personnellement beaucoup d'admiration et respect pour les parrains, marraines et bien sûr tant d'autres personnes de bonne volonté qui font des sacrifices énormes pour supporter un ou plusieurs enfants, aider une famille ou un inconnu à des milliers



Nom: Bavon Mubakanda, missionaris van Scheut

Age: 41 jaar

Etudes : Licence Philosophie, Master Théologie
Curé, administrateur scolaire et promoteur scolaire Bois de Laurence.

des kilomètres ; et établir des liens affectueux comme dans notre cas avec un enfant inconnu qui devient leur filleul ou filleule.

La solidarité universelle. Dans le parrainage il y a aussi un aspect important de solidarité. Les parrains et marraines en adoptant de scolariser un enfant de condition simple, expriment d'une façon leur solidarité envers l'enfant et toute sa famille avec lesquels ils partagent régulièrement et pour des années leur générosité et affection.

Contribution au développement de l'enfant et de sa communauté. Il y a un adage qui stipule « éduquer une fille (un enfant) c'est éduquer toute une société ». aider un enfant à aller à l'école se contribue au progrès de tout un peuple.

Quelle est votre expérience avec l'A.M.I.E. Belge : la collaboration, le soutien... ?

J'ai beaucoup d'estime et de respect pour AMIE et son conseil administratif. L'intérêt qu'ils accordent à l'éducation des enfants,

l'effort de trouver les gens de bonne volonté pour adopter les enfants comme leurs parrains et marraines, et la ponctualité et la régularité des transferts des allocations pour la scolarisation des enfants sont à féliciter.

La collaboration avec AMIE ne s'est pas limitée seulement au parrainage des enfants, elle est allée au-delà. Nous avons reçu de AMIE un support considérable pour certains projets tels que : centre informatique, tableaux et bancs de l'école.

Les correspondances régulières avec Marleen Lanckman chargée de parrainage pour Haïti ont créé un réel rapprochement entre nous même ici à Bois-De-Laurence (Haïti) et AMIE (La Belgique). Les parrains et marraines peuvent correspondre à distance avec les filleules.

Comment voyez-vous le futur de votre pays et des parrainages ?

Nous observons des progrès dans certains domaines. Mais il y a encore d'énormes défis et efforts à faire. Parfois nous sommes buttés à une lutte intérieure entre espoir et découragement. Mais nous tenons à l'idée optimiste qu'un jour les choses changeront pour les meilleurs. Peut être que ces enfants parrainés porteront un changement positif ; un futur meilleur que tous espérons. C'est pourquoi ce parrainage est encore nécessaire et bénéfique.

Que Dieu vous bénisse.

Comité 00

Projets Madagascar : Françoise Cauwe
 rue du Beau-site 7 – B-5340 Gesves
francoise@amie-be.org – tel 083/67 82 33
 Projets Pol Feyen: Jean Hendrixx
 Adelbert Kennisplein 2 – B-2100 Deurne
jean.hendrixx@telenet.be – tel. 0486/692.014
 Compte: BE22 0001 5458 3947 - BIC : BPOTBEB1

Comité 05

Parrainages Amérique Latine
 (néerlandophone)
 Contact: Marleen Lanckman
 Domeinstraat 69A – B-3010 Kessel-Lo
marleenlanckman@hotmail.com - Tel 016/355077
 Compte: BE46 0000 2467 0736 - BIC : BPOTBEB1

Comité 10

Projet Canaan (Haiti)
 Contact: Thérèse – Marie de Fays-Flipot
 Ericastraat 9 - B-2440 Geel
jean.flipot@telenet.be
 Tel. 014/59 02 80
 Compte: BE74 0004 2523 9007 BIC : BPOTBEB1

Comité 01

Parrainages Philippines (francophone)
 Projet Free Clinic Philippines
 Contact: Elisabeth Carton de Tournai
 Av. E. Godaux 28 - B-1150 Bruxelles
ecartondt@gmail.com - Tel. 02/770 06 89
 Compte: BE58 0000 8955 8379 - BIC : BPOTBEB1

Comité 06

Parrainages Philippines professionnels
 (néerlandophone)
 Projets Brésil et Navotas-Philippines
 Contact: Mark Bolsens
 August Vermeylenlaan 14 – B-2050 Antwerpen
mark.bolsens@telenet.be – Tel. 0486/52 61 88
 Compte: BE80 0000 8577 5177 - BIC : BPOTBEB1

Comité 21

Parrainages de groupes
 Contact: Griet Cuypers – Van den Berge
 Bergstraat 110 – B-3010 Kessel-Lo
jos.cuypers@icts.kuleuven.be – Tel. 016/25 31 13
 Compte: BE50 0003 2544 6518 - BIC : BPOTBEB1

Comité 02

Parrainages professionnels Philippines
 (francophone)
 Contact: Elisabeth Carton de Tournai
 Av. E. Godaux 28 - B-1150 Bruxelles
ecartondt@gmail.com - Tel. 02/770 06 89
 Compte: BE84 0000 6496 6859 - BIC : BPOTBEB1

Comité 07

Parrainages professionnels Pérou (néerlandophone)
 Projets Amérique Latine (excl. Brésil)
 Contact: Frans Parren
 Veldstraat 29 – B-3640 Kessenich
frans.parren@gmail.com – Tel 0495/23 83 62
 Compte: BE45 0003 2569 6189 - BIC : BPOTBEB1

Comité 22

Projet Happy Home Kenya
 Contact: Christian Vandeplass
 Rue Fond Thirion 61 – B-1410 Waterloo
christian@vandeplass.com – Tel. 0497/52 75 42
 RCompte: BE57 9793 2610 7335 - BIC : ARSPBE22

Comité 03

Parrainages Amérique Latine
 (francophone)
 Contact: Diane Nadalini
 Avenue du Paepedelle 93 – B-1160 Oudergem
dnadalini@gmail.com – Tel. 0484/ 374 301
 Compte: BE43 0001 0342 1501 - BIC : BPOTBEB1

Comité 08

Parrainages Asie
 (néerlandophone)
 Contact: Jos Cuypers
 Bergstraat 110 – B-3010 Kessel-Lo
jos.cuypers@icts.kuleuven.be – Tel. 016/25 31 13
 Compte: BE67 0001 7326 0487 - BIC : BPOTBEB1

Comité 23

Projet Aide Urgente Kenya
 Contact: Rob Tas, Diestseweg 95 - B-2440 Geel,
roberttas@hotmail.com - Tel. 014/72 00 28
 Compte: BE24 9793 2610 7638 - BIC ARSPBE22

 Projet: Akwaaba Asuadei (Ghana)
 Contact: Joke Jaspers, Oevelseweg 14 - B-2250 Olen
akwaaba.asuadei@gmail.com - Tel. 0472/366 578
 Compte: BE35 9793 2610 7537 - BIC ARSPBE22

Comité 04

Comptabilité et gestion centrale
 changements d'adresse
 Contact: Stefaan De Bondt
 Stampkotstraat 10 – B-8551 Heestert
stefaandebondt@telenet.be - Tel. 056/71 72 81
 Compte: BE56 0003 2569 6088 - BIC : BPOTBEB1

Comité 09

Sofie Daems Scholarship Program
 (Thaïlande)
 Contact: Jan en Mieke Daems
 Wissenstraat 15 – B-3200 Aarschot
janepdaems@telenet.be – Tel. 0478/720099
 Compte: BE97 0003 2603 1649 - BIC : BPOTBEB1

Président

Diane Nadalini
 Avenue du Paepedelle 93 – B-1160 Oudergem
dnadalini@gmail.com – Tel. 0484/ 374 301
 Président d'honneur: Thérèse-Marie de Fays-Flipot

Siège social: Oevelseweg 14, B-2250 Olen

Le formulaire de virement ci-joint peut être utilisé pour tout don, quel qu'il soit.

Si vous avez une préférence pour la destination de celui-ci, n'hésitez pas à le mentionner comme communication.

| | | |
|---|---|---|
| | Handtekening(en) Signature(s) Unterschrift(en) | OVERSCHRIJVINGSOPDRACHT ORDRE DE VIREMENT ÜBERWEISUNG 003919702 01 |
| <small>Bij invulling met de hand, één HOOFDLETTER of cijfer in zwart (of blauw) per vakje. Si compléte à la main, n'indiquer qu'une seule MAJUSCULE ou un seul chiffre noir (ou bleu) par case. Beim Ausfüllen mit der Hand ein GROSSBUCHSTABE oder Zahl in schwarz (oder blau) pro Feld.</small> | | |
| Gewenste uitvoeringsdatum in de toekomst / Date d'exécution souhaitée dans le futur / Gewünschtes Ausführungsdatum in der Zukunft | | Bedrag / Montant / Betrag EUR CENT |
| Rekening opdrachtgever (IBAN) Compte donneur d'ordre (IBAN) Konto des Auftraggebers (IBAN) | | |
| Naam en adres opdrachtgever Nom et adresse donneur d'ordre Name und Adresse des Auftraggebers | | |
| Rekening begunstigde (IBAN) Compte bénéficiaire (IBAN) Konto des Begünstigten (IBAN) | BE56000325696088 | |
| BIC begunstigde BIC bénéficiaire BIC Begünstigten | BPOTBEB1XXX | |
| Naam en adres begunstigde Nom et adresse bénéficiaire Name und Adresse des Begünstigten | AMIE OEVELSEWEG 14 B-2250 OLEN | |
| Medeeling Communication Mitteilung | | |